

INTERROGATION D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Didier Alexandre, Véronique Gély

Coefficient: 3 **Durée de préparation :** 1 heure

Durée du passage devant le jury: 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés: soit un texte en commentaire composé, soit plusieurs textes avec intitulé

Modalités de tirage du sujet: tirage au sort d'un sujet unique

Liste des ouvrages généraux autorisés: ouvrages qui se trouvent dans la salle de préparation

Liste des ouvrages spécifiques autorisés: ouvrages sur lesquels porte le sujet

L'interrogation d'histoire littéraire porte sur un programme de quatre œuvres réunies autour d'un thème central. Deux types de sujet sont tirés au sort par les candidats : un groupement de textes avec intitulé, ou le commentaire composé d'un texte unique, sans intitulé.

Cette année, sous l'intitulé ÉDUCTIONS SENTIMENTALES, étaient proposés à l'étude :

- Ronsard, *Les Amours*, Poésie/Gallimard, pp. 19-260
- La Fontaine, *Les Amours de Psyché et Cupidon*, Le Livre de Poche Classique n°6702
- Musset, *La Confession d'un enfant du siècle*, Folio classique n°476
- Breton, *L'Amour fou*, Folio n°723

Nous avons interrogé 29 candidats, notés de 18/20 à 06/20, avec seulement cinq notes inférieures à 10/20. La moyenne de l'épreuve était de 12,52, soit presque un point de plus que l'année précédente. Plus encore qu'en 2003 la qualité de la préparation des candidats est donc évidente : en une seule année, les candidats parviennent manifestement à comprendre en profondeur les textes du programme, et à assimiler les contraintes des exercices. On ne peut que les féliciter de leurs prestations, souvent excellentes, et rendre hommage aux professeurs qui les guident dans ce difficile apprentissage.

Comme les années précédentes, l'intitulé du programme présentait une dimension thématique (l'amour) mais impliquait aussi une réflexion d'histoire littéraire : évolution du roman d'éducation, évolution du lyrisme amoureux.

La première des exigences est, comme toujours, que les œuvres et leurs extraits soient correctement situés dans leur contexte, et que soient élucidées les allusions et les citations qu'elles contiennent. Nous avons noté avec beaucoup de satisfaction les bonnes connaissances des candidats en ce domaine, la diminution sensible par rapport aux sessions précédentes des grossières erreurs de vocabulaire ou d'histoire. Il était excellent par exemple d'identifier devant les « sommeils d'amoureuses » le motif iconographique de « la belle endormie ». On doit se garder toutefois, dans ce domaine comme dans d'autres, des excès, car ce qu'on croit le mieux est souvent hélas l'ennemi du bien, comme vouloir rapprocher à tout prix la

Confession d'un enfant du siècle de Lorenzaccio : même si, à propos de la « blessure d'amour », un vocabulaire analogue pouvait affleurer dans les deux œuvres, focaliser le commentaire sur l'hypothèse forcée d'une relation intertextuelle ne menait pas bien loin. Inversement nous avons été très surpris qu'une candidate ne reconnaisse pas Vénus dans « l'écumière fille » de Ronsard (I, XLI p.43), aille à sa place inventer une « nymphe » et interprète donc à contresens complet une strophe entière. Il nous faut donc rappeler une fois encore qu'on ne peut pas lire un texte littéraire sans connaissances minimales de la mythologie classique et biblique.

Car la deuxième exigence reste encore et toujours que le sens littéral du texte soit compris, dans son détail comme dans son ensemble. Bien souvent, un sonnet est construit autour d'un récit ou d'un tableau auquel il faut prêter attention avant de s'aventurer dans de virtuoses et vaines spéculations métatextuelles. Il était consternant d'entendre un candidat s'obstiner à vouloir démontrer que le sonnet XLIII à Marie manifestait une « création poétique du baiser littéraire » sous prétexte qu'il était fait de rimes embrassées (!) et qu'il montrait en cela un « pacte de lecture onirique et sensuel », s'imaginer découvrir dans Marie une « figuration du lecteur » alors qu'elle est évidemment la destinataire du recueil, et se révéler en même temps incapable de remarquer puis d'expliquer la fuite de Marie « pour baiser un jeune homme ».

L'épreuve, on le sait, impose en un temps très bref de montrer en même temps des qualités d'analyse (lectures détaillées des extraits) et de synthèse (construction d'un exposé dynamique, axé sur les enjeux éthiques, esthétiques, politiques, poétiques etc. des textes). L'hypothèse de lecture doit être énoncée clairement, le plan annoncé dans ses grandes articulations. Dans le cas d'un commentaire composé, le candidat a la charge et la liberté de définir lui-même cette hypothèse. Dans le cas d'un groupement de textes, l'intitulé, évidemment, guide le choix du plan. Il est donc nécessaire de s'interroger sur ses termes et sur ses enjeux. Par exemple, s'il était question de « feuilles d'amour » et non de « feuillages », c'était pour que la candidate prête attention aux allusions à l'écriture présente dans les extraits commentés. Elle l'a d'ailleurs bien compris en qualifiant les textes de « belles pages d'amour ». « *Intimité* de l'amour » imposait de réfléchir au sens étymologique du mot (« profondeur, intériorité ») autant qu'au sens courant de « familiarité, union ». Même chose pour le « doute » : Ronsard joue lui-même sur sa polysémie (hésiter, redouter). Employé absolument, le mot invitait à se demander qui en était le sujet, qui ou quoi l'objet. Le jury n'attendait pas forcément que le candidat reconnaisse dans « Si tu n'es pas l'amour unique » le vers de *La Chanson du Mal-aimé* d'Apollinaire. Mais il fallait du moins étudier clairement la diversité ou l'unité des objets de désir, sans aller chercher Hegel et Marx pour spéculer sur une « négation de la synthèse » dans le passage de *L'Amour fou* ou encore sur un « idéalisme poétique intoxiqué » (sic). La rigueur est indispensable dans l'expression et dans les définitions (la curiosité n'est pas un « sentiment »).

Redisons-le, plusieurs exposés étaient d'une qualité remarquable, et beaucoup, pour le moins, d'un niveau très honorable. Comme chaque année enfin, nous encourageons les candidats dont la prestation est moins réussie à venir nous rencontrer après la proclamation des résultats.

SUJETS PROPOSÉS

1) Commentaires composés

— *Les Amours*, « Amours de Marie », « Chanson », pp. 226-228 [14/20]

— *Les Amours*, « Amours de Marie », « Le Chant des serenades », pp. 234-235 [12/20]

— *La Confession d'un enfant du siècle*, III, VI, p. 154 (« J'aimais ») - p. 155 (« devenir une moisson ») [09/20]

— *L'Amour fou*, p. 95 (« Je dis qu'il n'est rien ») - p. 97 (« Legs de Reverdy ») [13/20]

2) Commentaire d'un groupe de texte avec intitulé :

PROMENADES MÉLANCOLIQUES [17/20]

— *Les Amours de Psyché*, I, p. 87 (« Psyché ne se promenoit au début ») - p. 88 (« mais vous n'aymez point »).

— *La Confession d'un enfant du siècle*, IV, III, p. 207 (« Lorsque, par un beau clair de lune ») - p. 208 (« d'amour ou d'amitié »)

LES FEUX DE L'AMOUR [12/20]

— *Les Amours*, I, LXXIV, p. 60 (« Les Eléments »)

— *L'Amour fou*, IV, P. 62 (« Cette jeune femme ») - p. 63 (« la présence du *beau* »)

INTIMITÉ DE L'AMOUR [10/20]

— *Les Amours*, I, CII, p. 74 (« Par l'œil de l'âme »)

— *L'Amour fou*, V, p. 103 (« Au pied du Teide ») - p. 104 (« au goût exquis de poison »)

BLESSURE D'AMOUR [11/20]

— *Les Amours*, I, CLXX, p. 112 (« En escrimant »)

— *La Confession d'un enfant du siècle*, I, III, p. 39 (« Je regardais curieusement ») - p. 40 (« et je tombai sur un genou »)

LES SENS DE L'AMOUR [16/20]

— *Les Amours*, II, XXII, pp. 180-181 (« Que ne suis-je »)

— *La Confession d'un enfant du siècle*, I, II, p. 31 (« Voici donc ce que disait l'âme » - « est la vanité »)

— *L'Amour fou*, V, p. 120 (« C'est cette herbe ») - p. 121 (« c'est la *sensitive* »)

FANTASMAGORIES AMOUREUSES [09/20]

— *Les Amours*, II, p. 170 (« Chanson »)

— *L'Amour fou*, V, p. 130 (« J'erre dans la superbe salle de bains de buée ») - p. 131 (« faite de son linge »)

AMOUR ROMANTIQUE, AMOUR SURREALISTE [15/20]

— *La Confession d'un enfant du siècle*, I, p. 29 (« Pardonnez-moi ») - p. 30 (« Je bénis Dieu »)

— *L'Amour fou*, V, p. 124 (« Nous voici à l'intérieur ») - p. 126 (« qu'elle a retenu le *surréalisme* »)

SE CONSUMER D'AMOUR [16/20]

— *Les Amours*, I, CLXXII, p. 113 (« Je veux brûler »)

— *L'Amour fou*, V, p. 141 (« Teide admirable ») - p. 142 (« qui trembles ! »)

CURIOSITÉ D'AMOUR [10/20]

- *Les Amours de Psyché*, I, p. 113 (« Voilà Psyché bien embarrassée ») - p. 114 (« *faisoit honte à la rose* »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, IV, II, p. 205 (« Le lendemain soir, vers minuit » - « comme venant d'y être mises en ordre »)

DOUTE DE L'AMANT [10/20]

- *Les Amours*, I, XII, p. 29 (« J'espère et crains »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, IV, I, p. 186 (« Je connaissais ») - p. 187 (« qu'elles étaient là »)

LE DOUTE [10/20]

- *Les Amours de Psyché*, I, p. 109 (« Nos deux furies ») - p. 110 (« judicieusement fait à luy »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, IV, I, p. 186 (« Toutes mes idées de mépris ») - p. 187 (« me criaient qu'elles étaient là »)

PEINES ET PLAISIRS [18/20]

- *Les Amours*, II, XXXVI, p. 192 (« Mes soupirs, mes amis »)
- *Les Amours de Psyché*, I, p. 95 (« Ne doutez point que ces peines ») - p. 96 (« mêlées de crainte et d'inquiétude »)

SI TU N'ES PAS L'AMOUR UNIQUE ! [06/20]

- *La Confession d'un enfant du siècle*, I, V, p. 54 (« Les poètes représentent » - « les symphonies de Beethoven »)
- *L'Amour fou*, I, p. 10 (« Sans préjudice de l'emploi ») - p. 12 (« intolérables »)

SOMMEILS D'AMOUREUSES [12/20]

- *Les Amours de Psyché*, II, p. 209 (« Un jour Psyché s'estoit endormie ») - p. 211 (« quelque impossible que soit la chose »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, V, VI, p. 287 (« Je me levai et marchai dans la chambre ») - p. 288 (« Qu'avais-je fait de tout cela »)

GUETTEUR ET CHASSEUR AMOUREUX [16/20]

- *Les Amours*, I, CXX, p. 83 (« Franc de raison »)
- *L'Amour fou*, III, p. 38 (« A la pointe de la découverte ») - p. 39 (« qui est magnifique »)

L'ENFANT DE L'AMOUR [12/20]

- *Les Amours*, I, CXL, p. 94 (« Heureuse fut »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, I, p. 59 (« La nature, qui pense à tout » - « leur cœur ne l'est-il pas ? »)
- *L'Amour fou*, VII, p. 168 (« Au-delà de cette imprudence ») - p. 171 (« qu'exigent les jeunes filles »)

FEUILLES D'AMOUR [14/20]

- *Les Amours*, LVII, p. 216 (« J'aurai toujours »)
- *L'Amour fou*, V, p. 107 (« Voici la longue feuille ») - p. 108 (« et de dangers »)

L'AMOUR DES ROMANS [16/20]

- *Les Amours de Psyché*, II, p. 156 (« Le Vieillard avoit permis à l'aisnée ») - p. 157 (« laissez-les lire »)

- *La Confession d'un enfant du siècle*, I, VII, p. 69
- *L'Amour fou*, VI, p. 162 (« Ce trait, comment dire ») - p. 163 (« il importe au plus haut point de la démonter »)

FOLÂTRES CHEVEUX [10/20]

- *Les Amours*, p. 43, XLI (« Quand au matin »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, I, p. 43 (« Je la trouvai » - « précipitamment »)

L'ENVIE [13/20]

- *Les Amours*, p. 120, CLXXXVII (« Méchante Aglaure »)
- *Les Amours de Psyché*, I, p. 108 (« Ce meschant couple » - « apercevoir »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, IV, IV, p. 218 (« Je m'étais assis ») - p. 219 (« ni se soucier des propos »)

TOILETTES D'AMOUR [09/20]

- *Les Amours de Psyché*, I, p. 85 (« Parmi cette diversité d'objets ») - p. 86 (« Ne changeast d'ajustement »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, IV, II, p. 199 (« LA voilà devant son miroir ») - p. 200 (« qu'une image impure »)

CHOISIR LA SOLITUDE ? [13/20]

- *Les Amours*, II, XXVI, p. 184 (« Les villes et les bourgs »)
- *Les Amours de Psyché*, II, p. 153 (« Mais mon père ») - p. 154 (« ailleurs que dans le désert »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, I, VIII (« Dieu m'est témoin » - « me quitteras-tu quelque nuit ? »)

LE BAISER [07/20]

- *Les Amours*, I, XLIII, p. 206
- *Les Amours*, I, XLIV, p. 207

LE SEIN DE L'AIMÉE [18/20]

- *Les Amours*, XL, p. 43 (« Que de beautés »)
- *La Confession d'un enfant du siècle*, p. 295 (« Je me jetai ») - p. 296 (« de sa douleur ? »)

RACONTER L'HISTOIRE DE SON AMOUR [15/20]

- *La Confession d'un enfant du siècle*,
- *L'Amour fou*, IV, p. 58 (« J'hésite ») - p. 59 (« s'est vraiment écoulée »)